



N°22
11/08/2026



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON N-A**

philippe.penichou@fredon-na.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON N-A**

philippe.penichou@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer

l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Grandes

cultures N°22

du 11/08/26 »

Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur **[formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Stades phénologiques** : « Fin Floraison » (BBCH 69) au stade « Grains pâteux » (BBCH 85).
- **Charbon commun (*Ustilago maydis*)** : pas de signalement cette semaine
- **Pucerons** : il faut être vigilant pour les pucerons *Sitobion* et *Rhopalosipum*.
- **Maïs en stress hydrique : la décision d'ensiler ne sera pas facile à prendre** : la décision d'ensiler repose sur un diagnostic au champ, en veillant à bien rentrer à l'intérieur des parcelles où les maïs peuvent être très différents des bordures.
Ce diagnostic prend en compte :
 - le stade des plantes par rapport à la floraison et l'avancement des grains,
 - le nombre de grains par m²,
 - l'aspect de l'appareil végétatif et son potentiel d'évolution,
- **Ambrosie et Datura** : pas de signalement.

Colza

- **Mesures Prophylactiques** :
 - **Choix variétal**
 - **mélange avec variété très précoce**
 - **mélange avec une légumineuse gélive**
 - **Dégâts de limaces doivent s'anticiper**
 - **Sclérotinia**
 - **Quand déclencher les semis**



PREVISIONS METEO (sources météo France)

Après une légère baisse des températures le lundi 10 août, retour des fortes chaleurs entre mercredi et vendredi.

Limoges

MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17
						
19° / 35°	19° / 37°	19° / 38°	19° / 39°	20° / 31°	19° / 29°	17° / 26°
◀ 10 km/h	◀ 10 km/h	◀ 10 km/h	◀ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h

Guéret

MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17
						
17° / 32°	18° / 36°	19° / 37°	20° / 37°	21° / 30°	18° / 28°	17° / 25°
◀ 15 km/h	◀ 15 km/h	➤ 10 km/h	◀ 10 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h 40 km/h

Brive

MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17
						
18° / 36°	18° / 38°	18° / 39°	19° / 38°	22° / 33°	21° / 31°	19° / 29°
◀ 10 km/h	▼ 10 km/h	▲ 5 km/h	➤ 5 km/h	➤ 10 km/h	➤ 5 km/h	➤ 10 km/h

Maïs

• Stades phénologiques et observations du réseau

Aujourd’hui le réseau compte 15 parcelles : 3 en Corrèze, 3 en Creuse et 9 en Haute-Vienne.
Cette semaine, 7 parcelles ont été observées

- du stade « Fin Floraison » (BBCH 69) au stade « Grains pâteux » (BBCH 85)

Commune	Date de semis	Variété	Stade	Pucerons / plante	% de plantes touchées		
					Puceron	Charbon Commun	Pyrale
87- La Meyze	16/04/2026	RGT Exposition	Grains pâteux	0	0%	0%	0%
19-Juillac	17/04/2026	Mélange			Parcelle Non Observée		
23-Evaux Les Bains	19/04/2026	RGT Mixxer			Parcelle Non Observée		
19-Voutezac	20/04/2026	Mélange			Parcelle Non Observée		
87-La Roche L'Abeille	24/04/2026	RGT Hexagone			Parcelle Non Observée		
87-Rancon	25/04/2026	Sonnixio			Parcelle Non Observée		
87-Magnac laval	29/04/2026	DKC 3418			Parcelle Non Observée		
87-St Vitte/Briance	29/04/2026		Grains laitex	0	0%	0%	0%
23-Lizières	30/04/2026	KWS	Grains laitex pâteux	0	0%	0%	0%
23-Evaux Les Bains P	02/05/2026	SY Freyja/mercator	Fin Floraison	0	0%	0%	0%
87-Aixe/Vienne	03/05/2026	Pauleen/spinetto			Parcelle Non Observée		
87-Eymoutiers	09/05/2026	LG31298 Inextenso	Fin Floraison	0	0%	0%	0%
87-Peyrat De Bellac	13/05/2026	Blandeen	Fin Floraison	0	0%	0%	0%
87-Nexon	17/05/2026	Roncato	Grains aqueux	0	0%	0%	0%
19-Sarroux	30/05/2026	P82			Parcelle Non Observée		



Les Maïs au 10 août 2026



La Meyze (87) semis
16/04 V.LACORRE CDA87



St Vitte/Briançe (87) semis
29/04 C.PIQUERELLE CDA87



Nexon (87) semis 17/05
V.LACORRE CDA87

• Charbon commun (*Ustilago maydis*)

Observations du réseau : Sur les parcelles observées cette semaine, pas de signalement.

Éléments de biologie

Les spores d'*Ustilago maydis* sont naturellement présentes dans l'environnement de la culture (terre). Le vent et les conditions séchantes favorisent la diffusion des spores.

La contamination de la plante se fait à partir de portes d'entrée (blessures) dues :

- à des attaques parasitaires, l'oscinie en particulier ;
- à la grêle ;
- à des stress hydriques : les bourgeons axillaires des étages foliaires situés sous l'épi principal sont affectés par des tumeurs ;
- à des phytotoxicités de produits ou d'association de produits phytosanitaires peu sélectifs. Ces associations peuvent détruire les ébauches d'épi primaire, voire secondaire, et entraîner à leur place un développement de tumeurs de charbon commun ;
- à des coups de vent ...

Symptômes

Développement de tumeurs charbonneuses recouvertes d'une enveloppe blanche sur les organes jeunes en croissance : les apex dont les cellules sont en phase de multiplication ; les inflorescences mâles et femelles ; les feuilles, les tiges au niveau des bourgeons axillaires ; les épis.

Ci-joint photo JR LOGE CDA 19

Sur les épis, des excroissances remplacent les grains, donnant à l'ensemble une allure de grappe. Les tumeurs sont de grosseur variable, de la taille d'une bille à celle d'une balle de tennis.

À maturité, les tumeurs libèrent une poussière noire, les spores.



Incidence sur le rendement

Le charbon commun n'a pas d'influence directe sur le rendement de la partie tige et des feuilles. La présence de tumeurs sur les épis pénalise le rendement grain.

Les tumeurs charbonneuses ne sont pas toxiques pour l'animal (bovin), mais diminuent l'appétence de l'ensilage. La baisse d'appétence sera d'autant plus grande que la présence de charbon commun est importante.

Seul l'emploi de variétés moins sensibles au charbon peut diminuer les effets. Cependant, aucune variété n'est à l'abri d'une contamination, surtout en cas d'accident climatique.

• Pucerons

Observation du réseau : Pas de signalement.

Symptômes : des symptômes de gaufrages des feuilles.

Seuil indicatif de risque :

Ravageurs	Stade sensible	Seuil de nuisibilité
Pucerons <i>Metopolophium</i>	3 à 10 feuilles	5 puc./plante avant 3-4 feuilles
		10 puc./plante entre 3 et 6 feuilles
		20 à 50 puc./plante entre 6 et 8 feuilles
		100 puc./plante après 8-10 feuilles
Pucerons <i>Sitobion</i>	3 à 10 feuilles début juillet - début août	500 puc. / plante (avec présence d'ailés)

	<u><i>Metopolophium dirhodum</i></u>	<u><i>Sitobion avenae</i></u>
	 Source : Arvalis – Institut du végétal	 Source : Arvalis – Institut du végétal
Éléments de reconnaissance	• Couleur vert-jaune • Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps • Taille : environ 2mm • Injection de salive toxique • S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	• Couleur variable de jaune/vert à marron • Taille : 2-3mm • Longues cornicules noires • Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

Evaluation du risque – pucerons

Il faut être vigilant pour les pucerons *Sitobion* et *Rhopalosiphum*.

- **Maïs en stress hydrique : la décision d'ensiler ne sera pas facile à prendre**

Le gros déficit de pluie des mois de mai à juillet et avec des températures caniculaires depuis le mois de mai ont accentué le stress hydrique des maïs, notamment dans la phase sensible autour de la floraison.

		Pluviométrie en mm					
		Mai		juin		Juillet	
Brive (19)	2026	98	12%	24	-70%	23	-62%
	Moy sur 30 ans	87		77		60	
Guéret (23)	2026	49	-50%	37	-46%	24	-49%
	Moy sur 30 ans	98		68		47	
Limoges B (87)	2026	50	-48%	10	-93%	22	-65%
	Moy sur 30 ans	95		77		62	

La date d'ensilage pose question dans le Limousin fortement concerné par la sécheresse et les fortes températures depuis le début de l'été, voir même depuis les semis.

Voici quelques clés d'orientations selon l'état des plantes et les stades auxquels sont intervenus ces aléas climatiques.

En conditions normales, l'objectif est d'ensiler le maïs à 32–33 % de matière sèche (MS) plante entière. C'est le meilleur compromis entre rendement, valeur alimentaire et bonne conservation au silo.

En situation de déficit hydrique, l'objectif est surtout de valoriser au mieux le potentiel restant. Il faut trouver le bon moment pour récolter une plante suffisamment sèche pour être ensilable, tout en conservant suffisamment de feuilles vertes pour favoriser le tassement et la fermentation.

La décision d'ensiler repose sur un diagnostic au champ, en veillant à bien rentrer à l'intérieur des parcelles où les maïs peuvent être très différents des bordures.

Ce diagnostic prend en compte :

- le stade des plantes par rapport à la floraison et l'avancement des grains,
- le nombre de grains par m²,
- l'aspect de l'appareil végétatif et son potentiel d'évolution.

Après la floraison femelle, deux situations principales :

- **Moins de 50 % de feuilles vertes** et pointes des feuilles grises/jaunes : la floraison et la fécondation ont été fortement perturbées. Le potentiel en grains est très faible et les pluies ne permettront généralement pas de rattraper la situation. → **Récolter rapidement** pour préserver la qualité du fourrage.
- **Majorité des feuilles encore vertes** et floraison réalisée : il est préférable **d'attendre le stade SLAG (Stade Limite Avortement du Grain)**, afin de laisser le nombre de grains se déterminer.

Ne pas décider uniquement en regardant la couleur des feuilles.

- Pour estimer le potentiel en grain : il faut pour cela estimer le nombre de grains viables par m². Les comptages sont à réaliser à l'intérieur du champ, en excluant les bordures, sur des zones représentatives. On comptera le nombre d'épis par m² sur au moins 3 fois 10 m² (ex. : 13,33 m x 0,75 m d'écartement) et le nombre de grains par épi (= nb de rangs x nb grains par rangs) sur au moins 3 fois 20 épis successifs.
Nombre de grains/m² = nombre moyen d'épis/m² x nombre moyen de grains/épi. Ne comptabiliser que les épis à plus de 70 grains.
- **Attention à l'interprétation visuelle du feuillage** : le dessèchement des feuilles n'entraîne pas forcément une forte augmentation de la MS. À l'approche de la maturité, c'est surtout **le remplissage du grain qui fait monter la MS de la plante entière.**

Grille d'aide à la décision d'ensiler pour des maïs en situation de stress hydrique (source ARVALIS).

En fonction du stade du grain, du nombre de grains estimé et de l'état de l'appareil végétatif

Stade grain laiteux (avant apparition de la lentille vitreuse)

État de l'appareil végétatif	Absence ou peu de grains 300-500 gr/m ²	500 à 1500 gr/m ²	Plus de 1500 gr/m ²
Toutes les feuilles sont sèches (gris-brun) ou seules quelques feuilles ont encore leur base de couleur verte	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Ne pas attendre Ensilage immédiat
Il reste l'équivalent de 1 à 3 feuilles vertes	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Attendre, si possible, l'apparition de la lentille vitreuse pour ensiler
Il reste l'équivalent de 4 à 5 feuilles vertes au-dessus et au niveau de l'épi	Rien à gagner, surtout si sol sec et pas de retour de pluie : ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Attente possible si pluie récente ou annoncée Ensilage à envisager sous quelques jours si sol sec et pas de retour de pluie	Attendre Privilégier la maturité du grain par rapport à l'état des feuilles Un retour de pluie sera bénéfique

Stade lentille vitreuse au sommet des grains des couronnes centrales

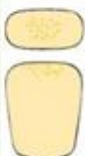
État de l'appareil végétatif	Absence ou peu de grains 300-500 gr/m ²	500 à 1500 gr/m ²	Plus de 1500 gr/m ²
Toutes les feuilles sont sèches (gris-brun) ou seules quelques feuilles ont encore leur base de couleur verte	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Ensilage immédiat
Il reste l'équivalent de 1 à 3 feuilles vertes	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Ensilage immédiat
Il reste l'équivalent de 4 à 5 feuilles vertes au-dessus et au niveau de l'épi	Rien à gagner, surtout si sol sec et pas de retour de pluie : ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Un retour de pluie sera bénéfique Ensilage à envisager sous quelques jours si sol sec et pas de retour de pluie	Attendre Privilégier la maturité du grain Un retour de pluie sera bénéfique

Stade grain 1/3 vitreux, 1/3 pâteux, 1/3 laiteux

État de l'appareil végétatif	Absence ou peu de grains 300-500 gr/m ²	500 à 1500 gr/m ²	Plus de 1500 gr/m ²
Toutes les feuilles sont sèches (gris-brun) ou seules quelques feuilles ont encore leur base de couleur verte	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert, voire le pâturage	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Ensilage immédiat
Il reste l'équivalent de 1 à 3 feuilles vertes	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Ensilage immédiat
Il reste l'équivalent de 4 à 5 feuilles vertes au-dessus et au niveau de l'épi	Ensilage immédiat Si possible, préférer l'affouragement en vert	Un retour de pluie sera bénéfique Ensilage immédiat si sol sec et pas de pluie prévue	Ensilage à envisager sous quelques jours A raisonner comme un ensilage "classique"

Grille d'estimation de la maturité du maïs fourrage (source ARVALIS) à partir de l'observation des grains et de l'état de l'appareil végétatif dans les parcelles en situation normale.

APPRECIATION DU TAUX DE MATIÈRE SÈCHE PLANTE ENTIÈRE PAR L'OBSERVATION DES GRAINS

Début de l'observation		Stades repères		Périodes de récolte		
GRAINS CORNÉS DENTÉS						
						
Début remplissage floraison + 250 à 300 dj	1 ^{re} lentille vitreuse au sommet des grains des couronnes centrales	Lentille vitreuse visible au sommet de la majorité des grains	Amidon vitreux à l'extrémité de tous les grains, l'amidon vitreux représente 15 % du volume du grain.	Floraison + 600 à 650 dj, les 3 amidons sont répartis en trois tiers dans le grain	Grain 50 % vitreux, laiteux à la pointe	Grain au 2/3 vitreux, absence d'amidon laiteux à la pointe du grain
< 22 % MS	23-24 % MS	25-26 % MS	27-29 % MS	31-32 % MS	33-34 % MS	35-37 % MS
	Prévision possible de la date de récolte,	Prévision possible de la date de récolte,	Si nécessaire, début de récolte possible à 29% MS (non recommandé)	Début de la période optimale de récolte	Période optimale de récolte:	Au delà de la période optimale de récolte, grains à écarter
ALIMENTATION HYDRIQUE RÉGULIÈRE, GRAND GABARIT, FEUILLES VERTES						
< 23 % MS	26-27 % MS	28-29 % MS	31-32 % MS	33-34 % MS	36-37 % MS	> 39 % MS
	Prévision possible de la date de récolte,	Début de récolte possible à 29 % MS, si nécessaire	Début de la période optimale de récolte	Période optimale de récolte	Au-delà de la période optimale de récolte, attention au dessèchement des tiges et feuilles	Récolte trop tardive
ALIMENTATION HYDRIQUE LIMITÉE, GABARIT MOYEN, FEUILLES +/- SÈCHES						
GRAINS DENTÉS						
						
Grain bombé	Début de la dépression au sommet du grain	Anneau vitreux Grain creusé	Sommet vitreux	Les 3 amidons répartis en 3 tiers	Grain 50 % vitreux	Grain 2/3 vitreux
20 % MS	25-26 % MS	26-27 % MS	29 % MS	32-33 % MS	35 % MS	38 % MS

• Ambroisie

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe en Limousin. (Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé). Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Risques pour la population

Un fort pouvoir allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambrosie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.



Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambrosie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambrosie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

• **Datura stramoine**

Caractéristiques : Espèce annuelle, Famille des solanacées, odeur caractéristique, nitrophile, graines viables durant de nombreuses années, fruits épineux (40 à 60 graines) et plusieurs fruits par pieds, époque de levée printemps été.

Il est très important de mettre en place une stratégie de lutte dès que cette adventice est repérée. L'arrachage manuel avant la formation des graines peut s'avérer suffisant à condition d'évacuer les plants hors de la parcelle. En cas de forte infestation, le faux semis, le semis tardif et la rotation devront à minima faire partie de la stratégie globale de lutte.

Vous trouverez d'autres informations utiles sur cette plante invasive qui présente une forte toxicité alimentaire pour les animaux d'élevage sur le site : <http://www.infloweb.fr/datura-stramoine>

Comme pour l'Ambrosie, vous êtes invités à signaler les foyers observés sur le site <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV.



Guide de l'observateur Maïs pour vous aider



• Méthodes prophylactiques

Les mesures prophylactiques constituent une des bases essentielles de la lutte intégrée. Ce sont des méthodes et précautions qui permettent d'éviter l'apparition et la diffusion des ravageurs et maladies tout au long du cycle de la culture. Pour la culture du colza, différents leviers ont fait leurs preuves pour prévenir ou limiter la vulnérabilité de la culture aux bio-agresseurs.

• Choix variétal

C'est un élément clé pour la réussite de la culture. Le choix variétal, associé à quelques mesures agronomiques, permet de gérer le risque phoma. Pour cela, les variétés TPS (Très Peu Sensible) sont à privilégier : elles permettent de limiter l'impact de la maladie sur la culture, et de maintenir des pressions faibles en phoma en limitant l'inoculum pour les années suivantes.

C'est également une solution contre la hernie des crucifères. Il faut donc utiliser des variétés de semences résistantes à la maladie. C'est un élément clef d'anticipation puisqu'il n'existe pas de moyen curatif par traitement chimique disponible. Il est également conseillé de ne pas cultiver ces variétés plus d'une année sur quatre sur la même parcelle pour limiter le risque de contournement de cette résistance.

Pour vous aider dans le choix des variétés, Terres Inovia propose un outil d'aide à la décision intitulé MyVar (<http://www.myvar.fr/>).

• Mélange avec une variété très précoce

Le méligèthe est un ravageur du colza au printemps. Quand il arrive avant la floraison, entre les stades D1 (boutons accolés BBCH 50) ou E (boutons séparés, pédoncules s'allongeant BBCH 55) et l'apparition des premières fleurs, la nuisibilité peut s'avérer importante : ce coléoptère cherche en effet le pollen et le nectar en perforant le bouton floral encore fermé et abîme souvent le pistil voire l'ovaire, conduisant à une stérilité de la fleur. Les graines ne peuvent donc pas se former. S'il vient se nourrir une fois que les fleurs sont ouvertes, les dégâts sont négligeables.

Donc le stade de sensibilité est du stade bouton (D1 BBCH 50) à début floraison (F1 BBCH 60). Au-delà de ce stade, ces insectes ne sont plus des ravageurs mais au contraire des auxiliaires pollinisateurs.

Quels sont les seuils indicatifs de risque ?

La gestion de ce ravageur ne vise pas à l'éradiquer mais plutôt à bien mesurer le risque

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reporter la décision d'intervenir ou non au stade E	6-9 méligèthes/plante



Innover à l'implantation du colza :

Planter conjointement à la variété principale, dite « d'intérêt », une variété à floraison très précoce à raison de 5 à 10 % en mélange dans la parcelle. La variété, très précoce à floraison, est en fleur quand la variété d'intérêt est au stade sensible aux dégâts de méligèthes (D-E). Celle-ci se révèle alors plus attractive pour les méligèthes que la variété d'intérêt, et donc concentre les ravageurs, ce qui permet de baisser significativement la pression sur la variété d'intérêt. Cela permet d'offrir une source alimentaire supplémentaire à d'autres pollinisateurs (abeilles ...) ainsi qu'une population de pollinisateurs plus importante pour la culture.

L'objectif est de :

- Réduire le nombre de traitements en cas de forte pression > baisse de l'IFT
- Supprimer le traitement insecticide spécifique à cette cible en cas de pression faible à modérée, sinon élargir la plage d'intervention
- Apporter une solution pour les agriculteurs qui ne traitent pas les méligèthes.

Cependant, en cas de forte pression (plus de 10 individus en moyenne par plante), il peut être nécessaire de contrôler les populations. Ce type de mélange n'affranchit donc pas d'observations régulières à la parcelle.

• Mélange avec une légumineuse gélive

Associer son colza à une légumineuse gélive présente de très nombreux intérêts, notamment dans la gestion de certains ravageurs du colza. Il a ainsi été montré que ces couverts limitaient les attaques et les nuisibilités de l'altise d'hiver et du charançon du bourgeon terminal en limitant le nombre de larves par plante et en agissant sur la dynamique de croissance du colza.

• Les dégâts de limaces doivent s'anticiper

C'est au moment de la levée que le colza est le plus vulnérable. Une simple averse de pluie, si le temps reste couvert, peut déclencher une activité des limaces et permettre des déplacements en surface du sol au plus mauvais moment.

Seule une bonne connaissance de l'historique des parcelles et des observations régulièrement réalisées en périodes à priori favorables à l'activité des limaces permet de se faire une idée du niveau de risque lié à une parcelle.

Les limaces les plus nuisibles sont les limaces grises (ou loches) et les limaces noires (ou horticoles).

Les limaces grises (photo de gauche) : 40 à 50 mm de long. Couleur variant du beige au brun, mouchetée de fines taches sombres. 1 à 2 générations par an (voire plus), ponte de 300 œufs et espérance de vie de 9 à 13 mois.

Les limaces noires (photo de droite) : 30 à 40 mm de long. Couleur bleu-noire. Face ventrale jaune orange ou blanchâtre. Présence sur chaque côté du corps d'une bande latérale sombre. Son activité est moins superficielle que celle de la limace grise. 1 à 2 générations par an, ponte 150 à 200 œufs et espérance de vie de 7 à 12 mois.



Période de risque : de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles.

Attention, la présence de limaces est très liée à l'historique parcelle mais aussi aux conditions climatiques.

Leviers disponibles pour anticiper et réduire les risques :

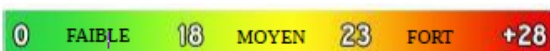
Pour lutter contre les limaces, il faut considérer que l'on dispose d'un ensemble de moyens permettant de diminuer ou de réguler les populations :

- Travailler le sol : tout travail du sol peut s'avérer bénéfique pour lutter contre les limaces. Avec le travail superficiel, on perturbe l'horizon où se trouve la majorité des populations.
- Eviter les mottes, sinon rouler
- En situation à risque, semer tôt : sur colza, les semis tardifs sont généralement les plus exposés car plus il faut de temps à un colza pour atteindre son stade limite de sensibilité (3-4 feuilles), plus le risque d'attaque grave est important. En situation à risque, il est donc conseillé de semer en début de date optimale. Si une attaque de limaces provoquait des dégâts sur des semis précoces, il est toujours possible de ressemer.
- Pour préserver les insectes prédateurs de limaces, n'employer les molluscicides que si nécessaire.

Analyser le risque lié à la parcelle :

grille de risque ACTA		Notes	Entrer votre note ici
Historique Limace N-1	Beaucoup de limaces	4	
	Quelques limaces	2	
	Absence de limace	0	
Sol	Argileux	5	
	Limono-argileux	4	
	Argilo-calcaire	4	
	Limoneux	2	
	Limono-sableux/Champagne crayeuse	1	
	Sableux	0	
Précédent	Colza	6	
	Céréales d'hiver	4	
	Cultures de printemps	1	
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)	5	
Interculture	Déchaumage après récolte + labour	0	
	Labour sans déchaumage après récolte	2	
	Déchaumage après récolte	1	
	Déchaumage mais pas après récolte	2	
	Absence de travail du sol	4	
Végétation pendant l'interculture	Très développé	4	
	Peu développée	2	
	Rare	0	
Préparation lit de semences	Grossière	4	
	Intermédiaire	2	
	Fine	0	
Date de semis Céréales / colza	Semis précoce	1	
	Semis normal	2	
	Semis tardif	4	
Somme des notes de votre parcelle			

= Niveau de risque



Analyser le risque lié à l'année : surveiller les limaces avant, pendant et après la levée.

En période humide ou de pluies, vérifier la présence des limaces pendant l'interculture et avant le semis. Attention car des dégâts sont possibles dans le sol avant émergence des plantules. Il est important de diagnostiquer le risque en amont de la levée notamment en parcelle à risque fort à très fort pour prévenir des attaques avant la levée du colza.

Comment observer si les limaces sont actives ?

Regarder directement si les limaces sont actives sur le sol humide en surface, avant qu'il ne fasse trop jour.

Le piégeage est la solution la plus efficace car elle permet, dans le même temps, de dénombrer les limaces. Il suffit de disposer un abri sur la surface du sol (carton plastifié, tuile, soucoupe plastique, planche, etc.)

Sur colza, en été, les limaces peuvent être présentes, enfouées dans un sol encore trop sec en profondeur, et non détectées par piégeage même sur sol ré-humidifié en surface. Des reprises d'activités échelonnées peuvent être observées.



Sur le plan quantitatif, la simple présence d'une ou de quelques limaces sous un piège peut traduire un risque important.

Il faut cependant prendre quelques précautions :

- avant la pose des pièges, les humidifier à saturation par un trempage préalable ;
- poser les pièges la veille du relevé, de préférence en soirée pour éviter le dessèchement qui se produit dans la journée, face aluminium visible au-dessus du piège ;
- ne pas déposer d'appâts ;
- relever les pièges le lendemain matin avant la chaleur.

Seuil indicatif de risque :

Il n'existe pas vraiment de seuil de risque pour les limaces. Le colza est une culture très sensible car la section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable. A ce stade du colza, il n'y a aucune compensation possible.

A partir de 3-4 feuilles, le colza entre dans une dynamique de pousse plus intense, le risque devient faible.

Relevez plusieurs fois par semaine le piège pour y dénombrer la présence de limaces. Entre 2 observations, c'est l'augmentation significative du nombre d'individus sous les pièges qui permet d'alerter sur le niveau de risque. Selon les sources et le stade de la culture, on peut éventuellement considérer que le seuil indicatif de risque est atteint en présence de 5 à 16 limaces par m² de pièges.

L'évolution notable des dégâts sur plantes est également un indicateur précieux.

L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.

• Sclérotinia

Le sclérote est l'organe de conservation du sclérotinia. Enfoui en même temps que les débris végétaux lors des façons culturales, il se conserve plus de 10 ans dans le sol.

Ramené en surface par le travail du sol, il germe et permet à la maladie de se propager à nouveau. Si les mesures prophylactiques sont indispensables (rotation longue, cultures non sensibles ...), elles ne sont pas toujours suffisantes pour empêcher les attaques de ce champignon.



En préventif, des solutions de biocontrôle existent ([voir liste officielle des produits de biocontrôle](#)), permettant d'améliorer l'efficacité des programmes conventionnels de protection contre le sclérotinia, pour de nombreuses cultures dont le colza. Cette protection doit se raisonner dans la rotation pour conserver un sol sain.

Les spécialités commerciales sont composées de spores d'un champignon, le *Coniothyrium minitans*. Il est reconnu pour son efficacité contre plusieurs formes de sclérotinia (*S. sclerotinium*, *S. minor* et *S. trifoliorum*). Grâce à leur tube germinatif, les spores de *C. minitans* pénètrent à l'intérieur des sclérotés et produisent un mycélium. Les sclérotés infectés sont alors incapables de germer et de se propager.

• Quand déclencher les semis ?

Les profils étant totalement secs, les conditions de pluviométrie après les semis devront permettre à la fois la germination et de réhumecter suffisamment le sol pour assurer une levée homogène et maintenir une croissance continue pendant les premiers jours.

Sans pluie complémentaire rapidement après la levée, le risque de dépérissement devient important. Le retour d'épisodes pluvieux durables constitue donc un élément déterminant dans la décision de semer.

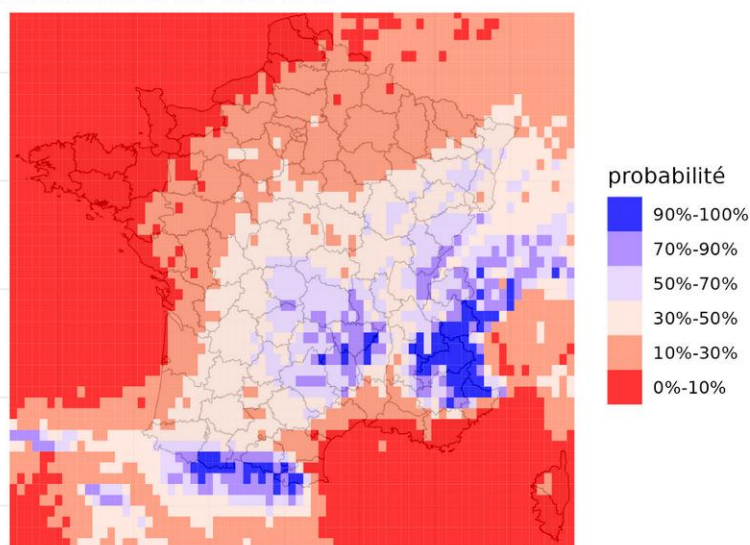
Dans les sols déjà prêts à semer, un cumul de 15 à 20 mm sera suffisant pour déclencher le semis.

Dans les sols où des interventions mécaniques sont encore nécessaires pour affiner le lit de semences, ou dans le cas de l'utilisation d'un combiné rotative-semoir, il faudra un cumul minimum de 30 mm pour sécuriser le semis.

Dans tous les cas, dans ces conditions limites d'humidité, le semoir monograine maximisera des taux de levée du colza.

Prendre en compte les cartes de probabilité de pluie avec [AléaPluie](https://aleapluie.modelia.org) pour anticiper l'évolution des conditions météorologiques : AléaPluie est un service de prévisions probabilistes de cumul de précipitations pour l'agriculture, créé par l'Acta et les instituts techniques. Il est disponible gratuitement et sans inscription sur le site <https://aleapluie.modelia.org>. Il fournit des informations sur les probabilités d'atteindre un certain seuil de cumul de précipitations sur les deux semaines à venir sous forme de cartes, à l'échelle nationale.

probabilité somme précipitation ≥ 15 mm sur la semaine 1
période: 2026-08-11 - 2026-08-18



source : ECMWF du 2026-08-11
visualisation : Acta - instituts techniques agricoles / Météo-France



Prochain bulletin : mardi 8 septembre 2026

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON N-A, Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87, OCEALIA, Agricentre Dumas, Agriaxe, Sébastien Pinthon, Marc Bonnet Agriculteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).